

Numéro art

ENGLISH / FRENCH

CINDY SHERMAN
À L'ÈRE D'INSTAGRAM

VIRGIL ABLOH - LYNETTE YIADOM-BOAKYE
MAHMOOD PAR FRANCESCO VEZZOLI
LES FRÈRES BOUROLLEC À LA BOURSE DE COMMERCE
DEV HYNES PAR JACOLBY SATTERWHITE

6

Numéro

art

ENGLISH / FRENCH



MAHMOOD
POP STAR À L'ITALIENNE
PAR FRANCESCO VEZZOLI

CINDY SHERMAN - HITO STEYERL - VIRGIL ABLOH
LES FRÈRES BOUROLLEC À LA BOURSE DE COMMERCE
DEV HYNES PAR JACOLBY SATTERWHITE

Numéro art

ENGLISH / FRENCH



DEV HYNES
MUSICIEN DU XXI^E SIÈCLE
PAR JACOLBY SATTERWHITE

CINDY SHERMAN - HITO STEYERL - VIRGIL ABLOH
LES FRÈRES BOUROLLEC À LA BOURSE DE COMMERCE
MAHMOOD PAR FRANCESCO VEZZOLI

6

SUMMER

PARIS

LA BOURSE DE COMMERCE AVEC
**RONAN &
ERWAN
BOUROULLEC**

François Pinault a fait appel au duo iconique du design français pour imaginer le mobilier de la Bourse de commerce qui ouvrira finalement ses portes en 2021. Les frères Bouroullec dévoilent en exclusivité à *Numéro art* leur projet : des monumentaux luminaires intérieurs aux surprenantes créations en extérieur. PORTRAIT

ET PHOTOS D'ATELIER : MAURITS SILLEM. INTERVIEW : THIBAUT WYCHOWANOK





Photo : Studio Bouroullec

FR

Numéro art : Votre intervention à la Bourse de commerce commence en réalité à l'extérieur, autour du bâtiment parisien. En quoi consiste ce dispositif ?

Ronan Bouroullec : C'est le point de départ de la collaboration, c'est-à-dire faire de la rue autour de la Bourse une "place", pour les visiteurs et les passants, et imaginer en même temps un signal. Signaler la Bourse, au-delà du bâtiment lui-même.

Le lieu avait sombré dans l'oubli...

C'est vrai. Son caractère circulaire est pourtant très singulier. Mais le chantier des Halles l'a dissimulé pendant de nombreuses années. La question du signal était donc un enjeu. Les abords de la Bourse ne pouvaient pas s'imaginer en continuité du jardin des Halles. Singer ce lieu à l'esthétique très... hétéroclite n'avait pas de sens. Le sol de la rue encerclant le bâtiment s'en distingue de toute façon par ses pavés classiques. Nous avons travaillé à l'origine sur plusieurs projets de gradins que nous avons abandonnés au profit de bancs en cupro-aluminium, de 12 mètres de long, légèrement cintrés. L'alliage de bronze et d'aluminium offre une grande résistance et une belle patine, très claire et un peu éteinte au départ mais qui évoluera vers le brun avec le temps. Cette solution nous permettait de résoudre d'importantes questions de sécurité : le premier banc est un dispositif anti-bélier, bloquant toute possibilité d'attaque terroriste avec un camion. Nous avons également imaginé des drapeaux qui s'élèvent dans les airs, à la manière de mobiles. Le drapeau, par sa matière particulière, donne l'impression d'un métal en fusion, entre l'eau et le métal, l'or et l'argent. Son mât, qui sera probablement doré à la feuille d'or, reposera sur une imposante base inspirée d'un rocher. Ce mobile est de l'ordre de la sculpture, créant quelque chose d'immatériel et reflétant les alentours, Paris, le ciel.

La feuille d'or, un drapeau doré et argenté... Ce projet paraît bien plus *show-off* que ce à quoi vous nous avez habitués.

Lors de l'installation, ce sera peut-être un peu rutilant, brillant, luxueux. C'est le problème d'un jean neuf ! Mais ce que je retiens de l'extérieur est son côté très direct, et le vide que le projet laisse exister sur la place. Notre réflexion s'est concentrée sur le rapport à la ville, à la couleur de la pierre, et sur la question de l'absence et de la présence. L'or est un matériau très présent à Paris. Et la pierre y est elle-même légèrement jaune. C'est ce qui nous avait déjà poussés à

EN

RONAN AND ERWAN BOURULLEC AT THE BOURSE DE COMMERCE

COLLECTOR FRANÇOIS PINAULT HAS COMMISSIONED FRANCE'S MOST FAMOUS DESIGN DUO TO CREATE THE FURNITURE AT HIS NEW PARIS MUSEUM, THE BOURSE DE COMMERCE, WHICH IS NOW DUE TO OPEN IN 2021. EXCLUSIVELY FOR *NUMÉRO ART*, THE BROTHERS REVEAL THE MANIFOLD AND SPLENDID RESULT.

Numéro art: Your work at the Bourse de commerce begins outside. What have you done here?

Ronan Bouroullec: It's the starting point of the collaboration: turning the pathway around the Bourse into a "square" for visitors and passers-by, while imagining a sort of signal at the same time. Signalling the presence of the Bourse beyond just the building itself.

It's a building we'd all forgotten about...

True, even though its circular form is so particular. But the building work at Les Halles hid it for many years. The idea of a signal was thus primordial. The Bourse's immediate surroundings couldn't possibly be imagined in continuity with the Les Halles park. Mimicking that space with its rather... motley aesthetic, wouldn't have made sense. In any case the pathway round the building differentiates itself because of its traditional paving stones. We worked on several projects for bleachers before abandoning them in favor of aluminium-bronze benches, 12 m long and slightly curved. The bronze and aluminium alloy has fantastic resistance and a lovely patina that's pale and slightly dull to start with, but which will evolve into a deeper brown. This solution also allowed us to resolve important security questions: the first bench is a defence system against a terrorist attack with a truck. We also imagined flags up in the air like mobiles. Because of the material they're made of, the flags appear like molten metal, somewhere between water and metal, gold and silver. The mast, which will probably be gilded, will sit on an imposing base inspired by a rock. The mobile is like a sculpture, creating something intangible while reflecting the surroundings, the sky and Paris itself.

DOUBLE PAGE PRÉCÉDENTE DÉPLOIEMENT TEMPORAIRE DE LA CHAISE *ROPE* DANS LA ROTONDE DE LA BOURSE DE COMMERCE. CI-CONTRE L'UN DES DEUX LUMINAIRES VERTICAL, D'UNE VINGTAINNE DE MÈTRES DE LONG, DESCENDANT AU MILIEU D'UNE DES CAGES D'ESCALIER DE LA BOURSE DE COMMERCE.



FR

utiliser le cupro-aluminium pour nos fontaines installées en 2019 sur les Champs-Élysées. Le drapeau est encore un autre sujet. Pendant très longtemps, nous avons cherché une manière d'écrire "Collection Pinault" à la façon des typographes des années 30. Et nous avons fini par nous dire que ce serait plus intéressant d'imaginer une solution qui étonne et crée l'émerveillement. Le drapeau, avec son dégradé reflétant le soleil et le ciel, apporte une charge de lumière à un environnement certes beau, mais très gris. Nous réalisons des tests sur des textiles issus de l'industrie de la mode avec deux possibilités techniques : soit utiliser un matériau existant, soit réaliser un vrai tissage en jacquard avec des fils de Lurex.

Pourquoi donner une forme de rocher à la base du mobile ?

C'est la récurrence d'un premier projet, beaucoup plus naturel, réalisé à partir d'un tronc d'arbre [la base des mâts de la Bourse du commerce ressemble à la tranche coupée d'un tronc]. Ici, le contexte très minéral du lieu et de la ville suggérerait l'emploi d'un bout de rocher. Cet objet massif évoque aussi un plaisir d'enfant : grimper et glisser dessus, escalader...

Cet aspect ludique était déjà présent dans *Rêveries urbaines*, votre exposition à Rennes en 2018 consacrée à l'aménagement de l'espace public...

La commande de François Pinault est intervenue juste après *Rêveries urbaines*. Il avait passé une journée à Rennes à étudier les différentes expositions. Nous voulions proposer une réponse pragmatique à des situations et des sujets assez basiques, une réponse qui soit aussi l'occasion de proposer des surprises, et une sensualité que l'on retrouve avec le rocher. Dans les villes, ce qui est construit entre les bâtiments, parfois issus d'une commande artistique, est souvent trop fonctionnaliste, basique, lourd, assez peu délicat. Les *Rêveries urbaines* font le lien entre contemplation et usage, entre prise en compte de l'aspect global de l'architecture et délicatesse. Nous cherchons à créer une atmosphère, une harmonie.

Parmi les objets que vous créez pour la Bourse, les vases et les gigantesques luminaires en verre retiennent justement l'attention par leur caractère à la fois rustre, imparfait et sensuel.

La technique du verre coulé produit des éléments d'une simplicité extrême : de simples cylindres, parfois, mais où la lumière se reflète

EN

Gold leaf, a gold and silver flag... This all seems much more bling than your usual output.

It might seem a bit shiny at the beginning, the same problem as with a new pair of jeans! But for me the exterior is about being very direct, and the void it creates on the square. Our thought process focused on the relationship with the city, the colour of the stone and the question of absence and presence. Gold is a material that's very present in Paris. And the city's stone itself is also slightly yellow. We'd already explored this by using aluminium bronze for our fountains installed on the Champs-Élysées in 2019. The flag is another subject altogether. We spent a lot of time trying to find a way to write "Collection Pinault" in a 1930s-style typography, but ended up deciding it would be more interesting to find a solution that surprises and inspires wonder. With its gradations reflecting the sun and the sky, the flag brings a ray of light to an environment that, while beautiful, is very grey. We're testing possible fabrics right now. Either we use an existing product from the fashion industry or we create a real jacquard weave using gold Lurex thread.

Why is the base of your mobile in the shape of a rock?

It comes from an earlier iteration that was much more naturalist, made from a tree trunk [the mast bases at the Bourse de commerce resemble sliced trunks]. The very mineral environment of the city suggested stone. This massive object also evokes being a kid and having fun, climbing up and down it, sliding on it...

This playfulness also featured at *Rêveries urbaines*, your 2018 exhibition about public space in Rennes.

François Pinault's commission came just after *Rêveries urbaines*. He'd spent a day in Rennes studying the different exhibitions. We wanted to respond pragmatically to quite basic situations and subjects, a response that was also a chance to suggest surprises, and the sensuality that you find in stone. In cities, what gets built between buildings, sometimes the result of artistic commissions, is often overly functionalist and basic, a bit heavy, lacking in delicacy. *Rêveries urbaines* linked contemplation and use, the need





Photo : Studio Bouroullec

FR

de manière exceptionnelle. Le verre en fusion est versé sur des grandes tables dans des châssis en acier qui délimitent sa coulée – et c'est le rapport de cette chaleur à la table froide qui crée les bosselages dont vous parlez : l'air et l'oxygène y sont emprisonnés. Un travail sur l'équilibre. Je me suis rendu en Italie, juste avant le confinement, pour étudier la fabrication du luminaire horizontal qui sera installé dans l'entrée de la Bourse. Des éléments de verre coulé sont montés en grappe afin de créer de grands tubes vibrants. On est dans l'ordre de l'écriture d'un luminaire technique, mais le verre coulé apporte ici une dimension organique. J'aime la précision offerte par le cadre du travail artisanal, et la possibilité que ce périmètre devienne imparfait. Le verre des vases, du miroir ou des luminaires ne forme pas une ligne précise mais parle d'une tension, d'un mouvement. La forme du drapeau, elle aussi, est difficilement cernable à la lumière. Je suis à la fois très intéressé par les nouvelles technologies et par les techniques anciennes. La possibilité de faire des choses nouvelles avec des savoir-faire millénaires est un défi très intéressant, bien plus que de créer quelque chose de nouveau avec un nouveau procédé.

Deux autres luminaires, tout aussi impressionnants mais verticaux cette fois-ci, descendent au milieu des cages des deux escaliers historiques.

Leur chaîne en aluminium d'une vingtaine de mètres forme une colonne vertébrale. Nous avons réalisé au cours de notre carrière plusieurs luminaires qui suivaient cette direction, notamment celui de Versailles, plus massif. Les deux modèles de la Bourse trouvent leur origine dans un projet pour la Galerie kreò, il y a quelques années. Nous l'avons redessiné pour François Pinault dans son hôtel particulier à Paris et sa maison en Bretagne : une succession de pièces en plâtre qui reflètent le garde-corps de l'escalier, comme des chaînes. Le projet rappelle ces vieilles lampes qui créent autour d'elles un exosquelette protecteur.

Peut-on rapprocher votre manière d'appréhender l'espace public ou l'objet, en termes de vide et de plein, d'une approche architecturale comme celle de Tadao Ando ?

Depuis vingt ans, une grande partie de notre travail est liée à la structuration de l'espace. Je ne me considère pas comme un architecte, même si certains de nos principes rejoignent l'architecture : par

EN

for both taking into account the global aspect of architecture in the city and creating a sort of delicacy. We seek an atmosphere, a harmony.

At the Bourse de commerce, your vases and giant glass light fixtures stand out in the way they seem coarse, imperfect and sensual all at once.

The cast-glass technique produces elements of extreme simplicity: they're basic cylinders but reflect light in an extraordinary manner. The molten glass is poured onto large tables with steel frames that control its flow, and it's the ratio of this heat to the cold table that creates the bumps you're talking about: the air and the oxygen get trapped. It's all about balance. I went to Italy just before the lockdown to study the manufacturing of the horizontal light fitting which will be installed in the entrance of the Bourse. Elements in cast glass are mounted in bunches to create big vibrant tubes. It's rather like industrial lighting, but the poured glass brings an organic touch. I like the precision offered by craftsmanship and the possibility of imperfection. The glass used for the vases, the mirror and the lights doesn't form a precise line but evokes a certain tension, a movement. The shape of the flag is also hard to make out in the light. I'm really interested in both new and old techniques and technologies. The possibility of doing new things with millennia-old techniques creates a remarkably interesting challenge, much more so than if you were creating something new with a new technique.

There are equally impressive vertical lights descending through the middle of the two historic stairwells.

Their 20-m aluminium chain forms a sort of spine. We've made several light fixtures like this over the years, notably at Versailles, where it's more massive. The vertical lighting at the Bourse has its origin in a project we did at the Galerie kreò a few years ago. We redesigned it for François Pinault in his private townhouse in Paris and for his home in Brittany: it's a succession of pieces in plaster that reflect the railing of the staircase, like chains. The project recalls old lamps that create a protective exoskeleton around them.

“AUJOURD’HUI, LES ARCHITECTES NE PENSENT PLUS QU’UN BÂTIMENT RÉUSSI L’EST AUSSI PAR LA QUALITÉ DE SES RIDEAUX.” Ronan Bouroullec

FR

exemple, l'idée de claustra [paroi ajourée] ou de séparation, comme nous l'avions développée au sein de l'exposition *17 Screens/17 Écrans* en 2016 [à Rennes], en nous intéressant à la qualité "transgenre", qui mêle la question de la fonction avec la singularité et la délicatesse. Deux termes peu utilisés en urbanisme. Aujourd'hui, les architectes ne pensent plus qu'un bâtiment réussi l'est aussi par la qualité de ses rideaux. Ils n'ont plus le temps, ou les enjeux sont ailleurs. Nous venons pourtant d'un xx^e siècle qui a vu des architectes s'intéresser à la globalité d'un bâtiment, du général au singulier. Je pense aux tapisseries de Le Corbusier, ou à l'attention apportée par Alvar Aalto aux robinets et aux poignées de portes.

Vous avez imaginé, pour la Bourse de commerce, du mobilier : des chaises, des banquettes...

Les chaises sont grises dans les espaces, noires lorsqu'elles sont en relation avec les vitrines historiques qui ornent les murs de la rotonde. Une corde, la même que pour les barrières délimitant les espaces, remplace les repose-bras, de telle manière que la chaise disparaît.

Vous avez également créé des tapis à destination du grand salon qui accueille les visiteurs.

L'une des questions permanentes de notre travail est celle de la qualité de l'atmosphère. Le visiteur doit se sentir important lorsqu'il entre dans la Bourse. Comment l'accueille-t-on ? Que peut-on faire pour que cette atmosphère soit moins artificielle, plus minérale ? Nous voulons créer un environnement absorbant, en jouant sur l'acoustique notamment. Nous travaillons depuis deux ans sur la confection de tapis. Ces choses très simples doivent supporter un usage intense. La robustesse est essentielle.

En quoi consiste la technique originale de ces tapis ?

Je me suis trompé pendant un an et demi et personne n'a osé me le dire ! Tout le monde a été rassuré quand j'ai changé mon fusil d'épaule. J'aime beaucoup les tapis, ceux que l'on porte à dos de chameau, je suis fasciné par les techniques anciennes du kilim utilisées dans le désert. J'aime le côté nomade du mobilier : rien

EN

Is your way of understanding objects and public space in terms of emptiness and fullness comparable to an architectural approach like Tadao Ando's?

For 20 years now, much of our work has been linked to the structuring of space. I don't consider myself an architect, even if some of our principles are architectural, for example the idea of a claustra or perforated divider such as we developed in the exhibition *17 Screens/17 Écrans* in 2016 [in Rennes], focusing on a "trans-genre" quality mixing function with singularity and delicacy – terms that are rarely used in urbanism. Architects no longer seem to think a building is also successful because of its curtains: they don't have time or other things are at stake. And yet we come from a 20th century where architects took care of everything: I'm thinking of Le Corbusier's tapestries or Alvar Aalto designing all the fittings right down to the taps and door handles.

You have designed furniture specifically for the Bourse, including chairs and benches.

The chairs are grey when standing in space and black when positioned near the historic display cases that run round the rotunda. A rope, of the same sort used for the barriers, replaces the armrests, so the chairs seem to disappear.

You also designed carpets for the visitors' hall.

A recurring question in our work is atmosphere. Visitors should feel important when entering the Bourse. How do we welcome them? What can we do to make the atmosphere less artificial, more mineral? We wanted to create an absorbent environment, in particular acoustically. We spent two years on these carpets: they have to endure heavy daily use, so it's essential that they're robust.

The fabrication technique is unusual.

I was going in the wrong direction for a year and a half and no one dared tell me! They were all so relieved when I finally

CI-CONTRE LA CHAISE *ROPE*, UN ÉCHANTILLON DE TAPIS ET UN PROTOTYPE DE MIROIR DANS L'ATELIER DE RONAN ET ERWAN BOURULLEC À PARIS. PHOTO : MAURITS SILLEM.



FR

n'est fixe. Ce n'est pas un mobilier intégré. Au sein du salon, ces objets seront posés à la façon d'un stand de marché aux puces. Pendant un an, nous avons ainsi développé des kilims pour la Bourse mais nous ne nous en sortions pas. Nous butions sur une question très basique : ça dérapait ! Puis, un peu par hasard, nous avons découvert une usine du nord de la France qui possédait une machine unique en son genre : une Wilton, une machine jacquard utilisée depuis un siècle pour fabriquer les tapis et les moquettes fixés dans les immeubles parisiens. Une résistance qui avait fait ses preuves sur des escaliers pendant des décennies. Partant de là, nous avons cherché à renouveler la technique. J'ai toujours été intéressé par l'envers des tissus, que je trouve en général plus beau que l'endroit. Et puis, pendant la période de réglage de la tension des fils pour qu'ils soient tous au même niveau, des irrégularités sont apparues. C'était exactement ce que je recherchais. Je voulais que l'on sente avant tout le mouvement du tissage sur ces grandes pièces. Ce tissu se retrouvera également sur le sol de l'entrée, du restaurant et sur les banquettes.

Quel était l'enjeu pour le restaurant, situé au dernier étage de la Bourse et surplombant Paris ?

Qu'est-ce qui fait un restaurant contemporain aujourd'hui ? Comment, sans faire trop bourgeois, être aussi sec et rigoureux que délicat, à la manière des broderies de la haute couture ? Le sujet est récurrent dans notre travail : aller chercher ailleurs des techniques, des précisions qui alimentent les projets de manière nouvelle et différente.

Vous me montriez tout à l'heure une table du restaurant...

Les tables et les chaises sont réalisées en fer forgé puis galvanisé. Le travail du marteau se ressent lorsque vous les regardez en détail. Cela établit un lien avec la manière de cuisiner du chef Michel Bras, très ciselée, brute. Mais tous les éléments ne sont pas encore finalisés : il y aura des rideaux qui formeront un drapé presque mécanique, comme un grillage, des tapis, des vases coulés et des alcôves – l'une d'entre elles sera réservée à François Pinault pour ses déjeuners. C'est un poème encore incomplet aujourd'hui.

EN

changed strategy. I really like carpets, especially the ones transported by camel back, and I'm fascinated by ancient kilim techniques used in the desert. I like the nomadic side of furniture: nothing is fixed, it's not fitted furniture. In a living room, these items would be positioned as if on a flea market stall. So, for a year, we were developing kilims for the Bourse but they weren't right, there was a very basic problem, they kept sliding! Then, quite by chance, we discovered a factory in northern France which has a unique machine: a Wilton, a jacquard machine which had been used for over a century to make fixed rugs and carpets which had proved their resistance on Parisian communal staircases for decades. We sought to renew the technique. I've always been interested by the underside of the fabric, which I generally find more beautiful than the face. And then, while we were adjusting the tension of the threads, irregularities appeared. It was exactly what I was looking for. I wanted the movement of the weave to be felt across the 70 m² of these large rooms. This fabric will be used for the floors in the entrance and the restaurant and for the benches.

What were the challenges for the roof-top restaurant?

What makes a restaurant contemporary today? How, without being too bourgeois, can you make it as neat and rigorous as it is delicate, like couture embroidery? This is a recurrent theme in our work: looking to other disciplines for techniques that can bring something new and different.

You showed me a restaurant table earlier.

The tables and the chairs are in wrought and galvanized iron – you can really see the hammer work when you look closely. It parallels chef Michel Bras's way of cooking. But not everything is finalized: there'll be curtains in a sort of mechanical drape, like a mesh, and alcoves – one of them reserved for François Pinault for his private lunches. It's an incomplete poem right now, a work in progress.

CI-CONTRE DES ÉLÉMENTS EN VERRE COULÉ DU VASE ALCOVA ET DU LUMINAIRE EN VERRE QUI SERA INSTALLÉ DANS LE VESTIBULE DE LA BOURSE DE COMMERCE.
PHOTO : MAURITS SILLEM. ASSISTANTS PHOTOGRAPHE : MORGANE LE MAT ET PATRICIA ZHENG.

